La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

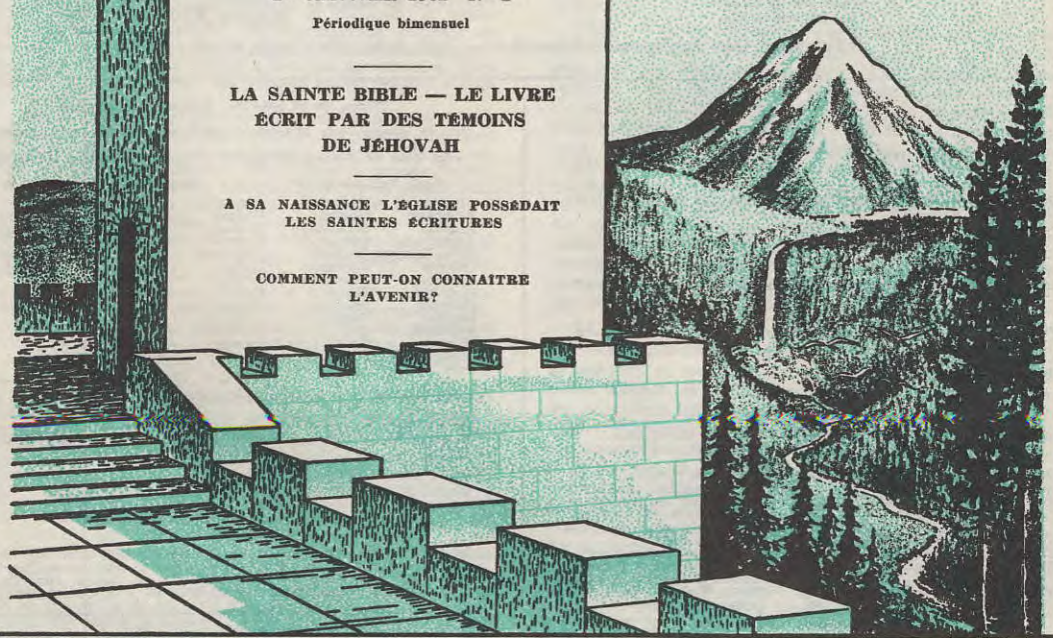
1er JANVIER 1961 N° 1

Périodique bimensuel

LA SAINTE BIBLE — LE LIVRE ÉCRIT PAR DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

À SA NAISSANCE L'ÉGLISE POSSÉDAIT LES SAINTES ÉCRITURES

COMMENT PEUT-ON CONNAITRE L'AVENIR?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Est-il juste de haïr le mal? 3

La sainte Bible — le livre écrit par des témoins de Jéhovah 4

A sa naissance l'Eglise possédait les saintes Ecritures 9

Une nouvelle traduction de la Bible achevée et publiée 12

Comment peut-on connaître l'avenir? 13

Questions de lecteurs 15

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1932
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Yg - Robert Young's Version*
Sy - Version Synodale

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 1
JANUARY 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silozi
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayâla	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Turc
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Ukrainien
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Yorouba
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamento	
Civemba	Suédois	Hiligaynon-Visayan	Polonais	
Danois	Tagala	Hongrois	Russe	
Espagnol	Tvi	Ibanag	Samoan	
Finnois	Xosa	Ibo	Sésouto	
Français	Zoulou		Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII | 1er janvier 1961 | № 1

Est-il juste de HAÏR LE MAL?

HAÏR le mal est non seulement juste, mais c'est encore un devoir moral. Mais comment pouvez-vous haïr une chose que vous ne connaissez pas? Les canons du bien et du mal diffèrent dans presque chaque nation, ainsi qu'un membre du clergé le déclara: « Ce qui est juste dans une église est une erreur dans une autre. » Quelqu'un dit encore: « Ce qui est légal dans un Etat est prohibé dans un autre. » La remarque d'une jeune femme de l'Etat de Pennsylvanie reflète bien la pensée de beaucoup à cet égard: « Qui suis-je pour juger de ce qui est juste ou faux? » Comment pourriez-vous alors haïr le mal quand vous ignorez ce qu'il est?

Des citoyens occupant des responsabilités font des promesses mirifiques au point de vue social et affirment parfois leurs revendications avec un mépris cynique du bien-être de la communauté; on a connaissance de pots-de-vin et de pratiques malhonnêtes dans la médecine; des juristes raillent la justice et apprennent aux délinquants comment il est possible de tourner la loi; des ministres religieux prêchent la fraternité et pratiquent la discrimination raciale; des commissions refusent de désigner des meurtriers connus; de hauts fonctionnaires gouvernementaux utilisent leur emploi à des fins personnelles. Tout cela est-il juste ou mauvais? On répond généralement: « Tout dépend... »

Le juste et le mauvais ne sont plus envisagés comme une question de morale ou de justes principes: l'opportunisme seul compte. La fin justifie les moyens. Mentir dans les affaires fait partie du jeu. Un jeune homme dit: « Tout le monde triche; regardez les grands, ils ont des hommes de loi qu'ils paient pour leur arrondir les angles. » Indulgence extrême et tolérance à l'égard du mal sont devenues à la mode. S'indigner de ces injustices équivaut à se classer dans la catégorie des originaux et des « vieux-jeu ». Aujourd'hui, tout est toléré, aussi longtemps qu'on ne se fait pas prendre en flagrant délit.

Une enquête menée par la revue *Look* de janvier 1960 révèle que « l'indignation morale est passée de mode: elle manque d'intelligence. Les gens ne font pas beaucoup de cas des jugements moraux, à moins qu'il ne s'agisse clairement d'un comportement criminel. Aujourd'hui, seuls comptent l'impudence, le sophisme, et la tolérance du mal ».

Une attitude de compromis aussi lamentable a détruit chez les gens la capacité de discerner entre le bien et le mal. Le rapport de *Look* montre que « moins de 10 pour cent des personnes interviewées pensent que l'honnêteté est la première condition requise pour réussir ». Un contentieux d'assurance déclare que « 75 pour cent des personnes avec lesquelles nous traitons n'ont aucun sens moral ». Un conseil en publicité dit encore: « Dans la poursuite du dollar, tout est bon. » On ajoute volontiers que celui qui a une conscience morale « a besoin d'un psychiatre ». *Look* conclut: « L'Amérique s'est conquis une cinquième liberté — la liberté de la filouterie —. »

Certains citoyens admettent que la moralité a besoin d'être redéfinie et pratiquée en exemple avant que les gens en viennent à apprécier les justes principes. Le péché a perdu son identité. « Aujourd'hui, le mal n'est plus le mal, mais il fait partie de la condition humaine », déclara un employé. Les cultes religieux ont été réduits à un rituel social. Un chroniqueur du Mississippi déclara encore: « Les gens ne craignent plus Dieu. »

C'est une erreur de penser que la pratique du mal procure de la satisfaction et du bonheur. Les mauvaises actions conduisent à la confusion morale. Elles détruisent et frustrent les vies. Elles conduisent à un conflit avec Dieu et ruinent les chances personnelles d'obtenir la vie éternelle dans un juste monde nouveau.

Les actions justes donnent à la vie un but et une signification, non les mauvaises. Les actions justes délaissent la complaisance et l'indifférence, fruits du laisser-aller, pour faire place à une position honorable devant Dieu et les hommes. Elles protègent de la confusion morale et de l'ennui et, par-dessus tout, elles conduisent à une relation harmonieuse avec le Créateur. Elles procurent le bonheur et la vie. Ce qui peut donc contribuer à détruire un tel bonheur et de tels principes de vie mérite notre haine. Demeurer indifférent ou tolérant envers le mal contribue à affaiblir la structure morale de ceux qui sont témoins de notre comportement. Notre indifférence est néfaste à la conscience des faibles lorsqu'ils sont devant la tentation.

C'est un devoir chrétien de haïr le mal. L'apôtre Paul exhorte les chrétiens en ces termes: « Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien. » Pour suivre le conseil de l'apôtre, il faut modeler son comportement sur celui de Jésus-Christ. La Bible nous dit que Dieu hait « les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères ». De Jésus, la Bible dit: « Tu as aimé la justice et tu as haï l'iniquité. » Jésus n'hésitait pas quand les principes justes étaient en jeu. Il dénonça les pharisiens pour leur hypocrisie, chassant les marchands du temple, retournant les tables des changeurs. Son zèle pour la justice le consumait. Ses disciples devraient faire preuve d'un zèle semblable. — Rom. 12: 9; Prov. 6: 16-19; Héb. 1: 9.

Le guide des justes principes est la Parole de Dieu, la Bible. Elle donne cet avertissement: « Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. » Pour son bien, un chrétien doit haïr de telles mauvaises actions parce qu'elles sont délétères, pernicieuses. Elles ruinent la santé mentale et la santé physique, bouleversent la vie de communauté et celle de la famille et nous réduisent à la condition de vases sans valeur, détestables aux yeux de Dieu. Les mauvaises actions amènent le discrédit sur le nom de Dieu et sur sa Parole. Elles projettent un sombre nuage sur son organisation pure. Par conséquent, chacun de ces péchés constitue une raison suffisante de retrancher une personne de l'assemblée de Dieu et la priver de la vie abondante que Jéhovah a promise. — I Cor. 6: 9, 10.

Haïssez donc fortement le mal pour vous protéger contre l'indifférence morale qui sévit aujourd'hui dans le monde. Fortifiez votre cœur et votre esprit avec un amour intense de la justice afin que vous puissiez donner à votre vie tout son sens et gagner une vie qui en soit vraiment une.

LA SAINTE BIBLE
le livre écrit par des témoins de Jéhovah

« Les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut. » — II Tim. 3:15.

QUEL est le plus important livre du monde à l'âge de l'espace et de l'atome? C'est un livre dont la rédaction fut entreprise avant l'ère chrétienne, avant l'ère bouddhiste (563 av. J.-C.), avant l'ère japonaise (660 av. J.-C.), avant l'ère romaine (753 av. J.-C.) et avant l'ère grecque olympique (776 av. J.-C). Cependant, le grand âge de ce livre n'a pas diminué sa valeur. Au contraire, les siècles ont augmenté son inestimable valeur. C'est l'ouvrage dont la composition a demandé le plus grand nombre d'années. Depuis la rédaction du premier chapitre jusqu'à l'achèvement du dernier chapitre, vers la fin du premier siècle, seize siècles se sont écoulés. Cependant l'auteur du livre est une seule et même personne.

[2] Du début à la fin, ce livre fut écrit sur le nom de son unique auteur. De ce fait, le nom de l'auteur se rencontre environ sept mille fois dans ses pages. En réalité, du fait d'avoir ce seul auteur, le livre dépasse tous les autres ouvrages et il doit encore connaître une gloire plus grande que celle dont il jouit à présent.

[3] Aucun homme n'a vécu plus de mille six cents années. Comment donc la rédaction d'un livre n'ayant qu'un seul auteur a-t-elle pu s'étendre sur une période aussi considérable? Parce que l'auteur de cet ouvrage n'est pas un homme, qui est mortel. C'est ce que révèle son nom, qui est Jéhovah.

[4] Dans le quatrième chapitre avant le dernier, on rencontre quatre fois cette exclamation de louange à l'adresse de l'Auteur de ce livre prodigieux, à savoir *Alléluia!*. Traduite en français, cette expression signifie « Louez Jéhovah! »* (Apoc. 19:1, 3, 4, 6). Ce nom unique est celui du seul vrai Dieu vivant, le Créateur de l'univers. C'est pourquoi, au chapitre deuxième, verset quatre, ce livre célèbre place son nom en regard de son titre, de cette façon: « Voici l'histoire du ciel et de la terre quand ils furent créés, lorsque Jéhovah Dieu eut fait une terre et un ciel. » — *AC*.

[5] Le seul livre sacré qui du début à la fin déclare que Jéhovah Dieu est son Auteur est la sainte Bible. Elle proclame que Dieu est immortel. Dans le trente-cinquième livre, chapitre premier, verset douze, la Bible lui adresse ces paroles: « N'es-tu pas de toute éternité, Jéhovah? Toi, mon Dieu saint, tu ne meurs pas. »† Et le cinquante-quatrième livre, chapitre premier, verset dix-sept, le bénit, disant: « Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles! Amen! » (Hab. 1:12; I Tim. 1:17). Etant éternel, incorruptible, immortel, le seul Dieu Jéhovah pouvait sans peine être l'unique Auteur. Dieu en étant l'Auteur, la Bible est un livre saint, sacré.

[6] La sainte Bible est en réalité une bibliothèque se composant de nombreux livres. Si chaque livre porte aujourd'hui un titre différent, Jéhovah Dieu n'en est pas moins l'Auteur de tous. Le nom même de Bible attire l'attention sur ce fait, car cette appellation dérive du grec *biblia*, qui signifie « petits livres », c'est-à-dire une collection de tous ces livrets en un seul volume. La Bible parle de ses livres comme de « saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut ». (II Tim. 3:15). De là leur autre dénomination d'Ecritures.

[7] Non seulement Dieu pourvut à un seul thème unificateur, qui se retrouve dans tous les livres de cette bibliothèque, mais il participa encore à la rédaction du Livre. Le célèbre décalogue se trouve dans le second livre de la Bible. Ce décalogue fut remis au prophète Moïse sur le mont Sinaï en Arabie, au sixième siècle avant notre ère. Il fut d'abord écrit sur des tables de pierre. A ce sujet on lit dans la Bible: « Lorsque (Jéhovah Dieu) eut achevé de parler à Moïse sur la montagne de Sinaï, il lui donna les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu. » « Les tables étaient l'ouvrage de Dieu, et l'écriture était l'écriture de Dieu, gravée sur les tables. » Le peuple qui reçut le décalogue le transgressa et Moïse, dans un accès de colère, brisa les tables. « (Jéhovah) dit à Moïse: Taille deux tables de pierre comme les premières et j'y écrirai les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées. » Quand Moïse descendit du mont Sinaï, il avait en main les deux tables (Ex. 31:18; 32:16; 34:1, 29). Par la suite Moïse copia le décalogue sur d'autres matériaux pour que les hommes puissent les lire.

[8] Le reste de la sainte Bible fut-il remis au peuple de Jéhovah comme le décalogue, directement écrit par Dieu? Non. Des hommes, des créatures imparfaites, servirent d'ins-

* Voyez aussi Psaumes 135:1 et 146:1 *(AC)*. Dans la McClintock and Strong's *Cyclopœdia*, Tome IV, page 32a, il est dit: « Alléluia (en héb. *halleluyah*, הללויה, *Louez Jah*, c'est-à-dire *Jéhovah!*) ou (dans la forme grecque) ALLELUIAH (Ἀλληλούϊα), mot qui se trouve au début de nombreux Psaumes... Dans le grand hymne de triomphe au ciel devant la ruine de Babylone, l'apôtre en vision entendit la multitude dire en chœur, comme la voix de puissants tonnerres: Alléluia! Car le Seigneur Dieu tout-puissant règne. Elle répondait à la voix qui était sortie du trône, disant: Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands (Apoc. XIX. 1-6). »

† Citation tirée de la *Westminster Version of the Sacred Scriptures* (1937). Voir aussi la Bible de Jérusalem.

1. Pourquoi le plus important livre du monde n'a-t-il pas son pareil en ce qui concerne l'âge, le temps de rédaction et l'auteur?
2. Combien de fois le nom de l'auteur se rencontre-t-il dans ce livre? Quel rang lui a donné le fait d'avoir un seul auteur?
3. Comment la rédaction d'un livre n'ayant qu'un seul auteur a-t-elle pu s'étendre sur tant d'années?
4. Comment le nom de l'auteur se rencontre-t-il vers la fin et vers le début du livre?
5. Comment s'appelle ce livre? Pourquoi Celui qu'il nomme dans toutes ses pages put-il être son seul auteur? Quel genre de livre est la Bible?
6. D'après le terme d'où dérive son nom, qu'est la Bible en réalité?
7. Comment, au mont Sinaï, Jéhovah Dieu participa-t-il à la rédaction de la Bible?
8. Comment fut écrit le reste de la Bible? Qu'est-ce qui ne changeait pas au cours de la longue période de rédaction?

truments pour la rédaction de la Bible. Mais cela n'infirme pas le fait que la Bible entière n'a qu'un seul Auteur, Jéhovah Dieu, et que ses pages renferment ses pensées et ses paroles plutôt que celles des écrivains humains qui en rédigèrent les différentes parties. Une force agissante, invisible, agissait sur ces hommes. Elle procédait de l'unique Auteur de la Bible, qui la dirigeait sur les écrivains en question. Cette force agissante s'appelle esprit et du fait que sa source est le Dieu de sainteté, on la dénomme « saint esprit ». Si les écrivains terrestres changeaient de temps à autre, le saint esprit, par contre, demeurait, ainsi que sa source, le Dieu immortel Jéhovah.

ÉCRITE PAR INSPIRATION

[9] Par exemple, prenez David, qui devint le premier roi israélite de Jérusalem. Il composa de nombreux psaumes au onzième siècle avant l'ère chrétienne. Dans l'un de ces chants sacrés contenus dans la sainte Bible, David expliqua qu'il n'écrivait pas poussé par sa propre force. Il déclara: « Oracle de David, fils d'Isaï... L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur mes lèvres. » (II Sam. 23:1, 2, *AC*). Onze siècles après la mort de David, l'apôtre chrétien nommé Pierre écrivit deux lettres qui sont renfermées dans la sainte Bible. Pierre rappela aux chrétiens que les anciens prophètes comme David apportèrent des prophéties qui ne procédaient pas de leurs pensées ou de leur volonté mais d'une source céleste. Pierre déclara: « Mais sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne procède d'une interprétation propre (ou vient d'une révélation personnelle); car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par l'esprit saint que les saints hommes de Dieu ont parlé. » (II Pierre 1:20, 21, *AC*). Pierre a encore dit: « Il fallait que s'accomplît ce que le saint esprit, dans l'Ecriture, a annoncé d'avance par la bouche de David... Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. » (Actes 1:16; 3:21). En effet, les écrivains bibliques composèrent des textes mais ils les écrivirent poussés par une force: l'unique esprit saint de Jéhovah Dieu. Ils servirent d'instruments terrestres à Dieu et écrivirent en son saint nom.

[10] L'esprit saint peut pousser un prophète à écrire tout aussi aisément qu'il peut chasser un démon d'un possédé. C'est ce que montra le Fils de Dieu, Jésus-Christ. Il annonça le royaume de Dieu au peuple et accomplit également de nombreux miracles. Un jour il chassa le démon d'un possédé, de sorte que le muet parlait et voyait. Mais les ennemis religieux de Jésus parlèrent contre le moyen par lequel il avait expulsé le démon. Selon l'apôtre Matthieu, Jésus leur dit: « Si c'est par l'esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. » (Mat. 12:28). Le disciple Luc rapporte que Jésus a dit alors: « Si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. » — Luc 11:20.

[11] Ainsi Jésus parla de l'esprit de Dieu comme du « doigt » de Dieu. D'une manière directe le doigt de Dieu écrivit les dix commandements sur les deux tables de pierre. Mais quand Dieu se servit de l'entremise d'hommes pour la rédaction des différents livres de la sainte Bible, le doigt symbolique de Dieu, son esprit, poussa le style ou la plume de ces hommes (Deut. 9:10). Au Psaume 8:3 (*Da*) David dit à Dieu: « Je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as disposées. » Longtemps avant David, le prophète Moïse fut employé par Jéhovah Dieu pour amener la troisième des dix plaies dévastatrices sur le pays d'Egypte. Ce fut une plaie que les prêtres égyptiens, qui pratiquaient la magie, ne purent imiter. Aussi dirent-ils à leur souverain, Pharaon: « C'est le doigt de Dieu! » (Exode 8:14, 15). Conformément à ces emplois du mot « doigt », on peut dire aujourd'hui que la sainte Bible est du doigt de Dieu, puisque la sainte Bible a été écrite sous l'action du saint esprit de Dieu, sa force agissante. Ainsi c'est le doigt de Dieu qui l'écrivit, du commencement à la fin, de la Genèse à l'Apocalypse. L'esprit saint est une force invisible mais il produit des résultats visibles, tangibles. La sainte Bible est le résultat tangible produit par l'esprit de Dieu, son doigt en mouvement. Dieu est donc l'Auteur céleste de la Bible.

9. En quels termes David et Pierre soulignèrent-ils le fait que les anciens prophètes parlaient ou écrivaient tous sous l'action d'une force qui ne procédait pas d'eux? Au nom de qui écrivaient-ils?
10. En guérissant un homme, comment Jésus montra-t-il que l'esprit de Dieu a suffisamment de force d'impulsion pour pousser un homme à écrire un livre?
11. Etant donné l'emploi du mot « doigt », pourquoi peut-on dire que la Bible a été écrite par le doigt de Dieu? De qui la Bible est-elle l'œuvre visible, tangible?

LES ÉCRIVAINS TERRESTRES DE LA BIBLE

[12] On ne peut contredire le fait que Jéhovah Dieu a fait la sainte Bible par le moyen de serviteurs terrestres qu'il employa comme secrétaires, scribes ou écrivains sous son contrôle. Aussi est-on très surpris de lire ce que le *Blade* de Toledo (Ohio) écrivit dans son numéro du 1er mars 1943. Le journal rapporta ces paroles dites par un prêtre d'une organisation religieuse dans l'église de l'Immaculée Conception: « On ne se rend généralement pas compte, comme on le devrait, que la Bible appartient exclusivement à l'Eglise catholique romaine. L'Eglise catholique a fait la Bible; elle l'a préservée; et elle l'interprète. D'autres peuvent lire l'Ecriture sainte — et ils y sont invités — mais à part cela ils n'ont pas le moindre droit en ce qui la concerne. Le Dieu tout-puissant a placé ce précieux héritage exclusivement entre les mains de son Eglise catholique. Il peut paraître étrange de dire que l'Eglise catholique a fait la Bible, car on sait que ce volume est la parole de Dieu, chacun de ses mots ayant été autorisés par lui en fin de compte. Mais il faut se rappeler la manière dont Dieu opéra... L'Eglise catholique n'a pas seulement fait la Bible; elle l'a encore préservée... Le Dieu tout-puissant... a établi un tribunal suprême, l'Eglise catholique, pour déterminer le sens exact de sa constitution, l'Ecriture sainte. » En harmonie avec cette déclaration, quantité de brochures et de nombreux placards dans les journaux et les revues ont paru sous ce titre audacieux: « La Bible est un Livre catholique. »

[13] Le public auquel sont destinées ces déclarations et affirmations religieuses est en droit de connaître les faits. Quels sont les faits fondamentaux? Certains des livres de la sainte Bible portent de nos jours le nom de leurs écrivains. Autant que l'on puisse le déterminer, plus de trente-cinq hommes furent utilisés au cours des seize siècles sur lesquels s'étendit la rédaction de la Bible totale. Ces écrivains comprennent dans leurs rangs Moïse, Josué, Samuel, Gad, Nathan, Jérémie, Esdras, Néhémie, Mardochée, David, Salomon, Agur, Lemuel, Esaïe, Ezéchiel, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habakuk, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie, Matthieu, Marc, Luc, Jean l'apôtre, Paul, Jacques le demi-frère de Jésus, Pierre, Jude le demi-frère de Jésus.

[14] Quand on examine l'extraction et le passé de ces célèbres écrivains de la Bible, un fait nous frappe. Tous étaient Hébreux, Israélites ou Juifs de naissance. Il en est cependant qui pensent que Luc était Grec. Aucun d'entre eux

12. Qui, par conséquent, a fait la Bible? Cependant que prétend l'Eglise catholique?
13. Combien d'hommes furent utilisés au cours des seize siècles que dura la rédaction de la Bible? Qui figure dans leurs rangs?
14. Quel fait ressort avec clarté quand on examine les écrivains bibliques? Au sens spirituel, comment peut-on appeler les disciples de Jésus?

n'était de race latine. Tous descendaient d'Abraham, par la Postérité duquel Jéhovah avait promis de bénir toutes les familles de la terre. Abraham était un Hébreu (Gen. 12:1–3; 14:13). Ses descendants par Isaac et Jacob furent appelés Hébreux (Gen. 39:14, 17; 41:12; Ex. 1:15, 16, 19; Jonas 1:9). Dieu changea le nom de Jacob en celui d'Israël; aussi les douze tribus de sa descendance furent appelées non pas Jacobites mais Israélites (Ex. 9:7). A l'époque de sa mort, Jacob ou Israël donna la bénédiction de la royauté future à son fils Juda, et les Israélites qui restèrent attachés à la tribu royale de Juda et au roi de cette tribu furent appelés Judéens ou Juifs (Gen. 49:10; II Rois 16:6; Zach. 8:23). Jésus-Christ était de la tribu de Juda. Tous les disciples qui lui sont attachés comme au Roi promis par Dieu sont par conséquent des Judéens ou Juifs au sens spirituel, des Juifs dont le cœur a été circoncis de l'impureté. — Apoc. 5:5; Héb. 7:13, 14.

15 L'apôtre Paul, qui écrivit quatorze des livres de la Bible, déclara: «Moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham.» (Rom. 11:1). «Circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux.» — Phil. 3:5.

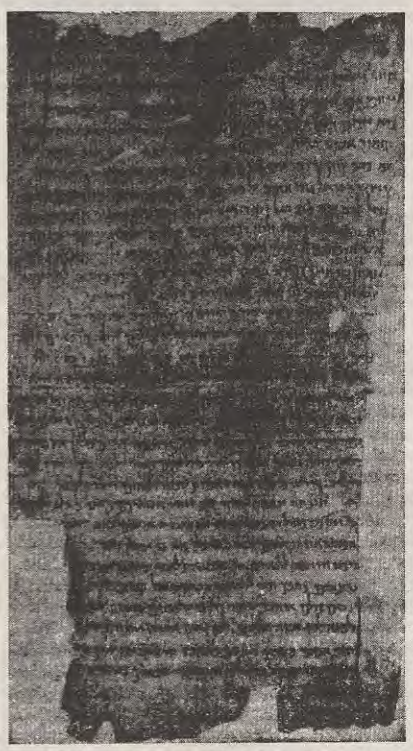
16 De ce point de vue, on pourrait appeler la Bible non pas un livre catholique mais un livre hébreu, israélite, un livre judéen ou juif. En accord avec cela, Paul, chrétien d'origine juive, écrivit aux chrétiens de Rome: «Car le Juif n'est pas celui qui l'est au dehors, et la circoncision n'est pas au dehors dans la chair, le vrai Juif l'est au dedans et la circoncision dans le cœur, selon l'esprit et non pas selon la lettre: voilà celui qui tient sa louange non des hommes, mais de Dieu. Quelle est donc la supériorité du Juif? Quelle est l'utilité de la circoncision? Grande à tous les égards. D'abord c'est à eux que furent confiés les oracles de Dieu.» — Rom. 2:28 à 3:2, *Jé*.

17 Tous les prophètes juifs annoncèrent l'Oint de Dieu, le Messie ou le Christ. Leur espérance en sa venue fit de tous les anciens écrits prophétiques un ensemble harmonieux. Mais tous les rédacteurs de la Bible n'étaient pas des chrétiens, en ce sens qu'ils ne vinrent pas tous après Christ le Roi. Les écrivains bibliques qui précédèrent Jésus-Christ ne pouvaient évidemment être ses disciples. Non, dit l'apôtre Pierre: «Ils ont cherché à découvrir quel temps et quelles circonstances avait en vue l'esprit du Christ, qui était en eux, quand il attestait à l'avance les souffrances du Christ et les gloires qui les suivraient.» (I Pierre 1:10, 11, *Jé*). Le dernier des écrivains préchrétiens fut Malachie, dont le livre clôt le canon ou catalogue officiel des Ecritures rédigées en hébreu et en araméen. Après Malachie, les huit hommes qui écrivirent le reste des livres de la sainte Bible étaient tous des chrétiens d'origine juive. Dans leurs écrits, composés dans le grec commun parlé à l'époque, ils firent remarquer qu'un grand nombre des prophéties faites par les anciens rédacteurs utilisés par Jéhovah s'était réalisé en la personne de Jésus-Christ, le Roi promis de la tribu de Juda. Eux-mêmes firent des prédictions au sujet du Christ. Tous les écrivains étaient ainsi en accord l'un avec l'autre en ce qui concerne le royaume de Dieu par le Messie ou le Christ. C'est là une preuve de l'action du seul esprit du Dieu-Auteur.

LEUR VOCATION COMMUNE

18 Si tous les écrivains inspirés de la sainte Bible n'étaient pas des chrétiens, il est cependant un autre élément que la nationalité juive qui les relie. Quel est-il? Une vocation commune. Quelle était leur vocation? Ecoutons Jéhovah Dieu en donner la définition. En 1947, en pleine guerre palestinienne, l'attention du monde se porta sur la sainte Bible, son intérêt étant excité par la découverte de certains anciens manuscrits, non dans la ville de Rome mais près de l'extrémité nord-ouest de la mer Morte en Palestine. Ces manuscrits furent dénommés les Rouleaux de la mer Morte. Ils n'étaient pas rédigés en latin mais en hébreu. Selon les archéologues, la composition de leur texte remonte à plus d'un siècle avant la fondation en l'an 33 de l'Eglise ou assemblée chrétienne. Le plus remarquable de ces rouleaux est celui qui renferme un manuscrit presque complet de la prophétie d'Esaïe.

19 Dans la *Harper's Bible Dictionary* (1952) il est dit à la page 654a: «Les Rouleaux avaient été placés dans la Grotte de la mer Morte avant la naissance de Jésus et ne furent découverts que près de 2000 ans après sa mort. Le Rouleau d'Esaïe trouvé dans la Grotte ressemble probablement à celui dans lequel il a lu Esaïe à Nazareth, lorsqu'il était un jeune homme (Luc 4:16–19). Il présente très peu de variations par rapport à la prophétie qu'on lit de nos jours, à l'exception de différences mineures dans l'orthographe et les erreurs des copistes.»



Le photostat ci-dessus du manuscrit d'Esaïe de la mer Morte (DSIa) représente la première de ses cinquante-quatre colonnes bien conservées d'écriture hébraïque, qui se lit de droite à gauche. Il contient le chapitre premier d'Esaïe, du verset un à une partie du verset vingt-six. La première page reproduite ici renferme 29 lignes et le tétragramme du nom divin (יהוה) est encore lisible en entier en sept endroits, aux lignes 3, 10, 12, 13, 21, 27 et ses deux premières lettres à la ligne 5.

15. Comment Paul se désigna-t-il dans ses lettres?
16. Par suite, comment pourrait-on qualifier la Bible? Qu'a écrit Paul à propos de la «supériorité du Juif»?
17. a) Les écrivains étaient-ils tous des chrétiens? b) Qu'est-ce qui fit de leurs écrits un ensemble harmonieux et atteste qu'un seul esprit opérait sur eux?

18, 19. a) Outre la nationalité juive, qu'est-ce qui reliait tous les écrivains bibliques? b) Pour apprendre ce que Dieu déclara en réponse à la question, quels manuscrits présentent un intérêt particulier?

[20] Ce Rouleau est l'un des très nombreux manuscrits qui ne furent pas préservés par l'Eglise catholique. Dans la colonne 36 le Rouleau présente le texte hébreu d'Esaïe 43:1, 10–12, qui, traduit en français, dit: «Et maintenant, voici ce que Jéhovah a dit, celui qui t'a créé, ô Jacob, celui qui t'a formé, ô Israël: Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi.» «Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous me connaissiez et que vous ayez foi en moi, et que vous compreniez que je suis le même. Avant moi aucun Dieu n'a été formé et après moi il n'y en a jamais eu aucun. Moi et moi seul je suis Jéhovah et en dehors de moi il n'y a pas de sauveur. C'est moi qui ai révélé, sauvé et proclamé, quand il n'y avait parmi vous aucun étranger. Aussi vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et moi je suis Dieu.»

[21] Par ces paroles claires, Jéhovah Dieu proclama que la *vocation* de son peuple élu, Jacob ou Israël, consistait à être ses «témoins». Commentant Esaïe 43:10, dans les «Livres Soncino de la Bible» (1949), le docteur juif Israël W. Slotki dit à la page 207: «Les nations et leurs dieux étant incapables de prouver leurs affirmations, Dieu invite Israël, qui est décrit comme *Mes témoins* et *Mon serviteur* d'attester le caractère unique de sa Divinité, qu'il n'y a pas eu de Dieu comme Lui et qu'il n'y en aurait jamais.»

[22] Le premier des écrivains inspirés de la Bible fut le prophète Moïse. Il était de la tribu de Lévi, une des tribus de la nation d'Israël. Donc, conformément à la déclaration de Jéhovah dans Esaïe 43:10–12, Moïse était du nombre de ses témoins. Par l'organe de son saint ange dans le buisson brûlant d'une manière miraculeuse, «Dieu dit à Moïse: JE SUIS CELUI QUI SUIS. C'est ainsi, ajouta-t-il, que tu répondras aux enfants d'Israël: Celui qui est m'envoie vers vous. Dieu dit encore à Moïse: Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: Jéhovah, Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. C'est là mon nom pour l'éternité; c'est là mon souvenir de génération en génération.» (Ex. 3:2, 14, 15, *AC*). A partir d'alors, Moïse devint un remarquable témoin de Jéhovah. Dans les cinq premiers livres de la Bible écrits de sa main, de la Genèse au Deutéronome, il employa le nom de Jéhovah (יהוה) * 1833 fois. Qui niera que Moïse fût un témoin de Jéhovah fidèle à sa vocation? Personne d'autre que les hypocrites religieux qui déforment et cachent la vérité! L'écrivain chrétien de la lettre inspirée aux Hébreux, chapitres onze et douze, range Moïse parmi les témoins de Jéhovah. Mais Moïse ne fut pas le premier témoin de Jéhovah.

[23] L'écrivain de l'épître aux Hébreux cite Abel, le second fils d'Adam, comme le premier témoin fidèle de Jéhovah. Il déclare: «C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.» (Héb. 11:4). Ainsi qu'il est écrit, dans Genèse 4:4, 5: «Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. (Jéhovah) porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande.» Par jalousie religieuse, Caïn tua son frère Abel parce que celui-ci était un témoin fidèle et agréable à Jéhovah. Ce fut le premier des actes de violence que les religionistes ont perpétrés sur les véritables témoins de Jéhovah depuis le temps d'Abel jusqu'à nos jours.

[24] Après Abel, le chapitre onzième de l'épître aux Hébreux énumère les fidèles témoins de Jéhovah, citant les prophètes Enoch et Noé; les patriarches Abraham, Isaac et Jacob; Sara, la femme d'Abraham; Joseph, le fils de Jacob; le prophète Moïse; Rahab la prostituée, qui survécut à la ruine de Jéricho entourée de murailles; les juges Gédéon, Barak, Samson et Jephthé; le roi David et le prophète Samuel. L'écrivain n'a pas le temps de nommer les autres prophètes, mais quand il parle de gueules de lions ayant été fermées, à qui pouvait-il penser encore sinon au prophète Daniel qui sortit indemne de la fosse aux lions? Quand il parle de témoins de Jéhovah tués par l'épée, il a pu penser à Jean-Baptiste, qui fut décapité. Après avoir décrit les mauvais traitements qu'ils subirent, le chapitre onzième de l'épître aux Hébreux se termine ainsi: «Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous (les chrétiens), afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection.» (Héb. 11:39, 40). Mais de quelle façon l'écrivain de l'épître aux Hébreux indique-t-il qu'ils furent des témoins de Jéhovah? Il le fait en disant ceci dans les deux versets suivants:

[25] «Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.» — Héb. 12:1, 2.

[26] Notez que l'écrivain de l'épître aux Hébreux désigne ceux qu'il nomme ou décrit au chapitre onzième et qui précédèrent Jésus-Christ par l'expression «nuée de témoins». Les témoins de qui? Il n'est qu'une seule réponse: de Jéhovah. Le dernier des livres de la Bible écrits avant Jésus-Christ, à savoir la prophétie de Malachie, fait quarante-huit fois mention de Jéhovah. Jésus-Christ cita cette prophétie pour montrer son inspiration et son authenticité comme partie de la Parole de Jéhovah (Mat. 11:7–15; Mal. 3:1; 4:5, 6). Ainsi de Moïse à Malachie, tous les écrivains des Ecritures canoniques furent des témoins de Jéhovah. Toutes ces Ecritures inspirées en hébreu et en araméen ont pour Auteur Jéhovah et furent rédigées par ses témoins.

TÉMOINS CHRÉTIENS DE JÉHOVAH

[27] Les chrétiens hébreux auxquels le rédacteur adressait l'épître étaient environnés d'une telle «nuée de témoins». Il leur fut dit d'avoir les regards sur «Jésus, le chef et le consommateur de la foi», qui mourut de la mort du martyr. Faut-il entendre par là que Jésus fut également un témoin de Jéhovah? En effet. Jésus, le Fils de Dieu, naquit dans la lignée du roi David, dans la tribu de Juda, dans la nation d'Israël. De naissance, Jésus était un membre de la nation d'Israël à qui Jéhovah Dieu avait déclaré dans Esaïe 43:10–12 (*AC*): «Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah.» Ainsi Jésus vit le jour sur la terre pour être témoin de Jéhovah. Ce fait, il refusa de le nier, même devant le gouverneur romain Ponce-Pilate, qui le condamna à mort. En

* Certains érudits hébreux préfèrent prononcer le nom Jahveh ou Yahweh. Voyez la page 25, par. 1, de l'introduction de la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures.*

20, 21. a) Dans la colonne 36, quelle déclaration de Dieu ce Rouleau de la mer Morte contient-il au sujet de la vocation de son peuple élu? b) En quels termes le passage d'Esaïe 43:10 est-il commenté dans les «Livres Soncino de la Bible» (1949)?
22. a) Qui était Moïse et à partir de quel moment devint-il un témoin remarquable? b) Qu'est-ce qui prouve que Moïse fut effectivement un témoin de Jéhovah?
23. a) Qui fut le premier témoin fidèle? b) Quel acte, le premier de ce genre, mit fin à sa vie?

24, 25. a) Quels noms paraissent dans la liste contenue au chapitre onze de l'épître aux Hébreux? b) Comment l'écrivain de l'épître aux Hébreux indique-t-il que tous ces hommes furent des témoins de Jéhovah?
26. Qu'est-ce qui montre que ceux qui composent cette «nuée» furent vraiment de tels témoins? Par suite, qui est l'Auteur des Ecritures hébro-araméennes et qui les a rédigées?
27, 28. a) Dans quel but Jésus naquit-il? b) Devant quel chef politique confessa-t-il ce fait et quel titre acquit-il?

réponse à la question de Pilate: « Tu es donc roi? » Jésus déclara: « Je suis né et je suis venu dans le monde (pourquoi?) pour rendre témoignage à la vérité. » — Jean 18:37.

28 Pour souligner chez Jésus la qualité de témoin de Jéhovah, l'apôtre Paul en parle comme de « Christ Jésus qui, devant Ponce-Pilate, a rendu son beau témoignage ». (I Tim. 6:13, *Jé.*) De son côté, l'apôtre Jean, écrivant aux sept assemblées de la province d'Asie, dit: « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de... Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! » — Apoc. 1:4, 5.

29 Et de la bouche de Jésus lui-même nous apprenons qu'il est un témoin de Jéhovah, lorsqu'il fait cette confession devant Nicodème, instructeur juif en Israël: « Nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu; et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes? »— Jean 3:11, 12.

30 Quelques versets plus loin, l'apôtre Jean commente ces paroles, disant: « Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous, il rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage. Celui qui a reçu son témoignage a certifié que Dieu est vrai; car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'esprit avec mesure. » (Jean 3:31–34). Jésus a dit les paroles de Dieu le jour de sabbat où, se trouvant dans la synagogue de sa ville de Nazareth, il lut un passage de la Parole de Dieu. Un rouleau d'Esaïe, semblable à celui qu'on a découvert près de la mer Morte en 1947, lui fut remis. L'ayant déroulé jusqu'au chapitre soixante et un, versets un et deux, il lut ceci:

31 « L'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers le retour à la lumière; pour publier une année de grâce de Jéhovah. » — Es. 61:1, 2, *AC*; Luc 4:16–19.

32 Puis Jésus ajouta: « Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » Pour en montrer la réalisation, Jésus se mit à publier l'« année de grâce de Jéhovah », proclamation pour laquelle il avait été oint. Jésus démontrait ainsi sa qualité de témoin de Jéhovah (Luc 4:20–22). Après que Jésus se fut révélé témoin fidèle jusqu'à mourir martyr, l'apôtre Pierre déclara à une foule d'adorateurs de Jéhovah au temple de Jérusalem que Jésus était le prophète que Moïse avait annoncé en ces termes à Israël:

33 « (Jéhovah), ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écouterez!... (Jéhovah) me dit:... Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi (Moïse), je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi (Jéhovah) qui lui en demanderai compte. » — Deut. 18:15–19.

34 Comme prophète, Moïse fut un remarquable témoin de Jéhovah. Il déclara le nom de Jéhovah jusque devant le puissant Pharaon d'Egypte. Non seulement l'apôtre Pierre mais encore le martyr chrétien Etienne déclara que Jésus-Christ était le prophète qui devait être suscité, celui qui était comme Moïse mais plus grand que lui (Actes 3:20–23; 7:37, 52, 53). Réalisant la prophétie de Moïse, Jésus-Christ fut un témoin de Jéhovah mais un témoin plus grand que lui. C'est sur Jésus, le grand Moïse, que tous ceux qui sont engagés dans la course chrétienne vers la vie éternelle doivent porter leurs regards, afin de l'imiter (Héb. 12:1, 2). L'apôtre Paul a dit: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (I Cor. 11:1; I Thes. 1:6). Il est donc clair que les vrais chrétiens, les vrais disciples du Christ, doivent l'imiter en étant témoins de Jéhovah. Les vrais chrétiens sont des témoins de Jéhovah.

35 Les apôtres et les disciples d'origine juive constituent une preuve du fait que les chrétiens authentiques sont des témoins de Jéhovah. Selon les paroles de Jéhovah à l'adresse de la nation d'Israël, et contenues dans le rouleau d'Esaïe, chapitre quarante-troisième, versets dix à douze, tous les Juifs selon la chair nés avant la conversion au christianisme de Corneille, le premier non-Juif, naissaient pour être serviteurs et témoins de Jéhovah. Quand ces Juifs quittaient le judaïsme avec ses traditions et devenaient chrétiens à l'époque des apôtres, ils ne cessaient pas d'être des témoins de Jéhovah. Non, car ils devenaient les témoins *chrétiens* de Jéhovah, à l'exemple de leur Chef Jésus-Christ, le grand Moïse. Ceux des Juifs selon la chair qui refusaient de croire en Jésus-Christ cessaient d'être des témoins de Dieu, ainsi que la classe nationale du « serviteur » de Jéhovah. D'autre part, les chrétiens étaient ceux qui reconnaissaient que les paroles de Jéhovah dans le rouleau d'Esaïe, chapitre cinquante-cinq, verset quatre, s'appliquaient à Jésus-Christ: « Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. »

36 Le jour de la Pentecôte de l'an 33, les disciples juifs de Jésus furent oints du saint esprit comme l'avait été leur Seigneur. Ils devinrent ainsi des Juifs spirituels, spécialement oints pour former la nouvelle nation de l'Israël spirituel, la nouvelle nation des serviteurs et témoins de Jéhovah. — I Pierre 2:9.

37 Quand il expliqua cette effusion du saint esprit sur les chrétiens juifs, l'apôtre Pierre fit cette citation du rouleau de la prophétie de Joël: « Et il arrivera après cela que je répandrai mon esprit sur toute chair... Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant que vienne le jour de Jéhovah, grand et terrible. Et quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. » (Joël 2:28–32, *AC*). Pierre cita ensuite Psaume 16:8–11 (*AC*) qui dit: « Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux... Tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts. » Pierre cita également Psaume 110:1 (*AC*) où il est dit: « Jéhovah dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » Puis, commentant ces versets inspirés, Pierre déclara: « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins... Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. » (Actes 2:14–36). En ces termes très clairs, Pierre montra dès le début qu'en tant que Juif ou Israélite spirituel, il était un témoin oint de Jéhovah, du Dieu qui avait ressuscité son Fils de la mort au schéol et qui avait répandu son esprit saint par le moyen de Jésus-Christ assis à sa droite.

---

29. En quels termes Jésus confessa-t-il devant Nicodème qu'il était un témoin?
30, 31. a) Qu'a dit Jean au sujet de la qualité de témoin de Jésus? b) Comment Jésus proclama-t-il les paroles de Dieu dans la synagogue de Nazareth?
32, 33. a) Qu'ajouta ensuite Jésus pour démontrer sa qualité de témoin de Jéhovah? b) Au temple de Jérusalem, que déclara Pierre au sujet de Jésus?
34. En sa qualité de prophète semblable à Moïse, que devait être Jésus? A l'imitation de Jésus, que doivent être ses disciples?
35. a) Avant quelle conversion tous les Juifs naissaient-ils pour être des témoins? b) Que devenaient les Juifs qui quittaient le judaïsme pour le christianisme, mais que cessaient d'être les Juifs qui refusaient de croire en Jésus-Christ?
36. A la Pentecôte que devinrent les Juifs oints?
37. a) A la Pentecôte, quelles citations des Ecritures hébraïques furent faites par Pierre? Quel commentaire fit ensuite l'apôtre? b) Qu'était, par conséquent, l'apôtre Pierre?

[38] L'apôtre Jean se trouvait avec Pierre à Jérusalem le jour de la Pentecôte. Jean se présenta de la façon la plus nette comme témoin du seul Dieu dont le nom est Jéhovah. Dans I Jean 4:14 l'apôtre Jean écrit: « Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père (Jéhovah) a envoyé le Fils comme Sauveur du monde. » Et dans le tout dernier livre de la Bible, Jean cita Jésus-Christ glorifié, qui lui déclara dans une vision: « Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu:... » « Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt. » A ces dernières paroles, Jean répondit: « Amen! Viens, Seigneur Jésus. » (Apoc. 3:14; 22:20). Ainsi, jusque tout à la fin de la sainte Bible, Jean souligna le fait que Jésus-Christ était un témoin de son Père céleste Jéhovah. Jean attesta également que lui-même était un tel témoin de Jéhovah Dieu.

[39] Jean, Pierre et les autres témoins de Jéhovah du premier siècle rendirent témoignage non seulement par la parole orale mais également par écrit. Le résultat en fut que les chrétiens reçurent les vingt-sept derniers livres de la Bible. Ces livres étaient écrits ni en hébreu ni en latin mais dans le grec commun, la langue internationale du premier siècle. Jéhovah Dieu inspira huit hommes de sa nouvelle nation de l'Israël spirituel, huit chrétiens juifs oints. Ils complétèrent la sainte Bible vers la fin du premier siècle. C'est pourquoi, par exemple, l'apôtre Pierre range les écrits inspirés de l'apôtre Paul parmi les « autres Ecritures » dans ce passage: « Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il a fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine. » — II Pierre 3:15, 16.

[40] Ainsi la sainte Bible dont Jéhovah Dieu est l'unique Auteur fut achevée par le moyen de ses témoins, tout comme elle avait été commencée par ce moyen. Donc, sans que les Ecritures nous contredisent, on peut dire que la sainte Bible est le Livre écrit par des témoins de Jéhovah. Comme dans Apocalypse 19:6, disons: « Alléluia! »

38. Dans sa première épître comment Jean se rangea-t-il parmi les témoins? Dans le dernier livre de la Bible, en quels termes Jean montra-t-il que Jésus était un témoin?
39. a) Par qui et comment nous furent donnés les vingt-sept derniers livres de la Bible? b) En quels termes Pierre rangea-t-il les écrits apostoliques parmi les saintes Ecritures inspirées?
40. Par le moyen de qui fut commencée la sainte Bible et par qui fut-elle achevée? Par qui a-t-elle donc été écrite?

A SA NAISSANCE L'ÉGLISE POSSÉDAIT *les saintes Écritures*

EN TANT qu'Eglise, les chrétiens commencèrent-ils le jour de la Pentecôte, leur œuvre sans la sainte Bible? Répondre par l'affirmative, ce ne serait pas faire preuve d'objectivité. Cela donnerait l'impression que l'Eglise chrétienne débuta sans les saintes Ecritures, qu'elle dépendait entièrement de la tradition orale des apôtres et d'autres conducteurs de l'assemblée et que, par suite la Bible n'est pas nécessaire aux vrais chrétiens. Mais il n'en est pas ainsi.

[2] Même Jésus-Christ commença son ministère avec les saintes Ecritures. Sinon, quand il résista aux tentations de Satan, comment aurait-il pu dire par trois fois: « Il est écrit » et ensuite citer les écrits de Moïse? Comment aurait-il pu citer le prophète Malachie, le dernier livre des Ecritures hébraïques? De plus, le jour de sa résurrection d'entre les morts, il rencontra ses disciples et « commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait ». Plus tard, il rencontra ses apôtres et fit allusion aux trois divisions générales des Ecritures hébraïques, disant: « C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. » (Mat. 4:1-10; 11:10-14; Luc 24:27, 44). Jésus n'aurait pas pu faire cela, s'il n'avait pas eu et lu tous les livres ou *biblia* des Ecritures hébraïques inspirées. Dans sa prédication, il en faisait des citations constantes.

[3] De même, quand l'Eglise chrétienne naquit le jour de la Pentecôte, elle possédait toutes les Ecritures rédigées en hébreu et en araméen, de la Genèse à Malachie. Elle possédait encore six des huit croyants juifs dont Dieu se servit pour la rédaction en grec commun des derniers vingt-sept livres de la sainte Bible. Et l'essentiel, c'est qu'à la Pentecôte l'Eglise chrétienne avait avec elle, par l'esprit saint, l'unique Auteur immortel de tous les livres de la sainte Bible complète, Jéhovah Dieu. L'Eglise chrétienne avait encore accès à la première version des saintes Ecritures, la traduction des Ecritures hébraïques en grec, qui avait été faite au cours des IIIe et IIe siècles avant la fondation de l'Eglise chrétienne.

[4] Ainsi l'Eglise chrétienne ne fut pas fondée sur la tradition. Le canon complet des Ecritures hébraïques précéda l'Eglise chrétienne, laquelle fut établie sur ce canon. Comme nous le montre le discours de Pierre, l'Eglise s'appuya sur ces Ecritures saintes inspirées et en fit usage à partir du jour de la Pentecôte. Les huit écrivains juifs des derniers livres de la sainte Bible complète faisaient de constantes allusions aux Ecritures hébraïques et les citaient sans cesse.

[5] Ainsi l'Eglise chrétienne ne composa pas les Ecritures hébraïques. Elle ne les a pas même réunies en re-

1. En disant que les chrétiens débutèrent leur œuvre à la Pentecôte sans la sainte Bible, quelle fausse impression donne-t-on?
2. Jésus commença-t-il son ministère sans les saintes Ecritures? Citez des preuves.
3. Le jour de la Pentecôte, quand naquit l'Eglise chrétienne, que possédait-elle en fait de sainte Bible?
4. Sur quoi fut fondée l'Eglise en matière doctrinale et quelle autorité citait-elle?
5. L'Eglise chrétienne décida-t-elle en quoi consistait le canon des Ecritures hébraïques? Quels sont les faits historiques à ce sujet?

cueil. Ce travail avait été fait plus d'un siècle avant la naissance de l'Eglise. Le soin de décider en quoi consistait le canon ou le catalogue autorisé des authentiques Ecritures hébraïques inspirées ne fut pas laissé à l'Eglise chrétienne. La composition du canon hébreu ne fut pas non plus fixé par la traduction grecque connue sous le nom de *version des Septante*. Cette traduction préchrétienne était l'œuvre de Juifs d'Alexandrie (Egypte) et était destinée à la colonie juive de ce lieu et aux Juifs d'expression grecque des autres pays. Au début la *Septante* ne contenait que la traduction des Ecritures hébraïques mais, par la suite, vinrent s'ajouter d'autres livres en grec, qu'on appelle livres apocryphes. Aussi le canon ou catalogue des livres saints en usage chez les Juifs de langue grecque d'Alexandrie était-il différent du canon de Jérusalem ou de Palestine. La grande Synagogue de Jérusalem fixa ce canon au temps du gouverneur juif Néhémie, au V^e^ siècle avant J.-C. ou peu après. — Néh. 10:1-28.

[6] La période de la grande Synagogue continua jusque vers l'an 300 avant notre ère, après quoi apparut le Sanhédrin ou tribunal des Juifs. Ainsi, avant que se fît la *Septante*, le canon de Jérusalem était fixé. Il contenait les trente-neuf livres inspirés en hébreu et en araméen, de la Genèse à Malachie, et il interdisait les livres apocryphes qui furent ajoutés à la *Septante*. Jésus et les huit rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes confirmèrent le canon de Jérusalem, composé de trente-neuf livres, car ils firent tous des citations du canon de Jérusalem mais jamais des livres apocryphes ajoutés à la *Septante*. Quand les huit écrivains inspirés faisaient des citations de la *Septante*, ils ne tenaient aucun compte des livres apocryphes.

[7] La principale organisation religieuse de la chrétienté se trompe donc quand elle affirme que, du fait que le concile de Carthage, en 397, fixa la composition de son canon de livres sacrés, l'Eglise catholique a fait la sainte Bible. Selon la décision du concile de Carthage, la sainte Bible contient soixante-treize livres, tandis que la Bible éditée par les non-catholiques n'en renferme que soixante-six. La raison en est que le concile de Carthage ajouta à l'« Ancien Testament » de sa Bible sept livres apocryphes, des livres deutérocanoniques, comme les appellent les catholiques, et fit encore des additions à deux livres protocanoniques.

[8] En agissant de la sorte, le concile de Carthage ne respecta pas le canon de Jérusalem, le canon des Ecritures hébraïques inspirées qui avait été confirmé par Jésus-Christ et ses huit disciples écrivains. Dans ce cas, comment l'organisation religieuse du Vatican peut-elle dire que, grâce au concile de Carthage en 397, elle « a fait » la sainte Bible? La vraie Bible ne renferme que les livres inspirés dont Jéhovah Dieu est l'Auteur. Elle ne comprend pas les sept livres et les additions apocryphes non inspirés, lesquels sont pleins d'erreurs et n'ont pas été écrits par des témoins de Jéhovah. Le concile de Carthage décida en fait ce qui devait entrer dans sa version latine autorisée, la *Vulgate*, que Jérôme était alors occupé à traduire. Mais il ne décida pas ce qui devait entrer dans la Bible pour les non-catholiques de nos jours. Il ne décida pas pour les actuels témoins de Jéhovah ce qu'est la sainte Bible; il n'a pas composé la Bible pour eux. Ainsi l'Eglise romaine n'a pas fait la Bible. Sa prétention du contraire est mensongère.

6. a) La fixation du canon des Ecritures préchrétiennes eut-elle lieu avant ou après la « Septante »? b) Comment Jésus et les huit disciples écrivains confirmèrent-ils le canon authentique?
7. a) Selon l'Eglise catholique, comment « fit »-elle la Bible? b) Pourquoi le nombre actuel des livres de la Bible ne concorde-t-il pas avec celui des livres des bibles catholiques?
8. Que ne respecta pas le concile de Carthage en ce qui concerne le canon? Montrez que ce qu'affirme l'Eglise catholique au sujet de la Bible est faux.

PRÉSERVATION DE L'ECRITURE

[9] Est-il vrai, en ce cas, que sans l'Eglise catholique, on n'aurait pas la Bible? Les faits répondent par la négative. Les livres de la Bible originale furent rédigés par inspiration en hébreu, araméen et grec. Il a fallu la traduire en latin et en d'autres langues, anciennes et modernes. Or une version n'est pas inspirée, pas même la version latine de Jérôme, car elle a été révisée plusieurs fois par des catholiques.

[10] De nos jours, les traducteurs de la Bible se basent, en ce qui concerne le « Nouveau Testament », sur trois manuscrits grecs fondamentaux. L'un est le manuscrit n° 1209 du Vatican, qui remonte au IV^e^ siècle. On le trouve à présent dans la bibliothèque du Vatican, mais, selon le catalogue, il n'y est que depuis 1481. Personne ne semble savoir comment ce document y est parvenu. Le second est le manuscrit du Sinaï, également du IV^e^ siècle. Il a été trouvé en 1844 par l'érudit allemand Tischendorf, non à Rome mais dans le monastère orthodoxe grec de Ste Catherine au mont Sinaï. Le tsar de Russie ordonna à Tischendorf de publier ce manuscrit du Sinaï en 1862. Il fut acheté au gouvernement soviétique en 1933 et on peut le voir au British Museum de Londres.

[11] Le troisième manuscrit ancien sous forme de recueil est l'Alexandrin. Il date du V^e^ siècle. Il a été apporté d'Alexandrie (Egypte) à Constantinople (Turquie) par Cyrille Lucar, un orthodoxe grec très hostile à la réunion des Eglises grecques à la Rome papale. Lucar devint en 1602 le patriarche grec d'Alexandrie et il fut élevé au patriarcat de Constantinople en 1621. En 1624 il se laissa persuader de donner le manuscrit alexandrin au roi protestant Jacques I^er^ d'Angleterre mais le document ne parvint à destination qu'en 1628, sous le règne de Charles I^er^. On peut également le voir au British Museum de Londres. Les manuscrits du Sinaï et d'Alexandrie renferment les livres bibliques de I et II Timothée, de Tite et l'Apocalypse, lesquels ne sont pas contenus dans le manuscrit n° 1209 du Vatican.

[12] Ainsi qu'on peut le voir, l'organisation religieuse du Vatican n'a pas été chargée de la préservation exclusive des textes les plus anciens du prétendu Nouveau Testament, des vingt-sept livres bibliques écrits par les huit disciples juifs inspirés de Jésus-Christ.

[13] Et les manuscrits des trente-neuf livres inspirés des Ecritures préchrétiennes en hébreu et en araméen? L'Eglise romaine n'a évidemment rien eu à voir en ce qui concerne la préservation des rouleaux de la mer Morte découverts en 1947. Elle n'a joué aucun rôle

9. a) Sans l'Eglise catholique, aurait-on la Bible aujourd'hui? b) La version officiellement reconnue par cette Eglise est-elle inspirée?
10. a) Sur combien de manuscrits grecs se basent principalement les traducteurs modernes du « Nouveau Testament »? b) En quel endroit se trouve le manuscrit no 1209 du Vatican? Où peut-on voir le manuscrit du Sinaï?
11. Où se trouve le manuscrit alexandrin? Comment est-il parvenu en cet endroit? Quels textes, non contenus dans le manuscrit no 1209 du Vatican, renferment ce manuscrit ainsi que celui du Sinaï?
12. Le soin de préserver les manuscrits grecs les plus anciens fut-il confié à l'organisation religieuse du Vatican?
13. Concernant la préservation des anciens textes araméens et hébreux récemment découverts, l'Eglise catholique a-t-elle joué un rôle en cette affaire?

dans la préservation de la Geniza ou magasin de la synagogue du Vieux Caire (Egypte), qui fut découverte seulement en 1890 par Salomon Schechter et d'où on a retiré des quantités de documents bibliques et autres textes religieux, lesquels sont allés enrichir plusieurs bibliothèques et collections de manuscrits.

14 L'Eglise romaine n'est pas la seule organisation qui eut des copistes des Ecritures saintes. A dater de l'époque du scribe juif, le prêtre nommé Esdras, un contemporain du gouverneur Néhémie de Jérusalem, on continua de transcrire les Ecritures hébraïques canoniques. Les copies étaient faites par des scribes juifs à l'intention des synagogues établies dans les pays où se trouvaient les Juifs de la dispersion. Dans la synagogue de Nazareth, Jésus lut un passage dans le rouleau d'Esaïe. Dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, l'apôtre Paul prit la parole après la lecture de la Loi et des Prophètes (Actes 13:15). Et à Jérusalem, en l'an 49, le groupe des apôtres et des anciens de l'assemblée tout entière, déclara dans son décret: « Depuis bien des générations, Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit tous les jours de sabbat dans les synagogues. » (Actes 15:21). L'année suivante, les Juifs qui entendirent l'apôtre Paul prêcher dans la synagogue de Bérée (Macédoine), examinaient chaque jour les Ecritures pour voir si ce que l'apôtre disait était bien conforme aux prophéties de la Bible (Actes 17:11). Après que Paul fut arrivé à Rome vers l'an 59, il chercha à persuader les Juifs de cette ville au sujet de Jésus-Christ, en se basant sur leurs copies de la loi de Moïse et des prophètes (Actes 28:16–23). Ainsi les Juifs de l'époque possédaient leur Bible.

15 Même après l'achèvement du canon biblique des soixante-six livres inspirés vers la fin du 1er siècle, les scribes juifs continuèrent de faire des copies manuscrites de leurs Ecritures saintes, les trente-neuf livres hébreux inspirés. Dans le cours du temps, le travail de transcription fut pris en main par les scribes massorétiques, qui se montrèrent très scrupuleux concernant la préservation du texte autorisé des Ecritures hébraïques. Les Massorètes, qui avaient à leur tête Ben Naphtali de l'Orient et Ben Asher de l'Occident, déployèrent leur activité du VIe au XIXe siècle de notre ère.

16 L'obscurité de l'âge des ténèbres, celui de la chrétienté catholique, se fit plus épaisse et la persécution des Juifs par la Hiérarchie romaine continua au moyen de terribles croisades et d'inquisitions religieuses. Les synagogues furent livrées aux flammes*, ainsi que leurs trésors en fait d'Ecritures hébraïques. Les Juifs furent chassés de maints pays. Ils furent expulsés d'Espagne en 1492, l'année de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Ils furent parqués dans des ghettos. Le ghetto de la Rome papale ne fut ouvert qu'en 1870, quand les libérateurs italiens envahirent la ville et enlevèrent le gouvernement des mains du pape. Malgré tous les terribles traitements que la chrétienté infligea aux Juifs, la transcription des saintes Ecritures hébraïques se poursuivit, les copies étant destinées aux synagogues ou à l'usage privé.

17 Puis vint l'invention de l'imprimerie en 1450, en Allemagne. Le premier livre sorti de la presse fut la *Vulgate*, version latine de la Bible. Les Juifs furent prompts à se servir de l'invention pour imprimer leur Bible en hébreu, pour des particuliers. Cependant ils continuèrent à faire des copies manuscrites, sous forme de rouleaux, pour les synagogues. En 1473, une presse à imprimer hébraïque fut installée. On tira avec cette machine, en 1477, une édition de 300 exemplaires d'une partie de la Bible.

18 Puis, le 23 février 1488, l'imprimerie juive de Josué Salomon Israël Nathan, qui était située à Soncino dans le duché de Milan, sortit la première édition complète de la Bible hébraïque, avec voyelles et accents. A Bescia une presse d'imprimerie fut installée par Gerson ben Moïse Soncino et en mai 1494 elle produisit une Bible hébraïque complète. C'est un exemplaire de cette Bible hébraïque que Martin Luther utilisa pour traduire en 1534 la Bible en allemand.

Partie du Codex du Caire, qui montre un colophon du scribe massorétique Moïse Ben Asher, en 895 de notre ère.

* Dans *The Jewish Encyclopedia*, Tome IV de 1910, à la page 379, sous la rubrique « Croisades » on lit ceci: « Quand les croisés prirent enfin Jérusalem d'assaut, le 15 juillet 1099, ils poussèrent tous les Juifs dans une des synagogues où ils les brûlèrent vifs... Le zèle religieux excité par les croisades se déchaîna avec la même férocité contre les Juifs, considérés comme ennemis du Christ, que contre les musulmans. Ainsi, tant sur le plan économique que social, les croisades furent funestes aux Juifs européens. »

14. A dater de quelle époque commença la transcription des Ecritures hébraïques? Les Juifs possédaient-ils la Bible aux jours de Jésus et des apôtres?

15. Après l'achèvement du canon biblique des soixante-six livres, qu'arriva-t-il au travail de transcription des Ecritures hébraïques?

16. Pendant l'âge des ténèbres que connut la chrétienté, comment traita-t-on les Juifs et leurs Ecritures hébraïques? Cependant quelle œuvre de transcription fut poursuivie?

17, 18. a) Comment dès le début les Juifs utilisèrent-ils l'imprimerie? b) Quand parut la première bible hébraïque complète? Quel réformateur protestant utilisa un exemplaire de la Bible hébraïque?

[19] Encore de nos jours les Juifs ont leur Bible, qui ne diffère en rien de la partie dite « Ancien Testament » des Bibles protestantes ou non catholiques. La préservation du texte inspiré des Ecritures hébraïques n'est pas attribuable à l'Eglise catholique, qui se dit la propriétaire, l'interprétatrice et la préservatrice de la sainte Bible, cette tâche lui ayant été confiée par Dieu. Elle prétend à ce rôle malgré ses exploits passés en fait de destructions de bibles.

19. Quel ouvrage religieux les Juifs possèdent-ils encore de nos jours? A qui cette préservation n'est-elle pas attribuable?

[20] Non, la préservation de la sainte Bible n'est attribuable à aucune organisation religieuse de la chrétienté. C'est à Jéhovah Dieu qu'on doit la conservation du texte inspiré de sa sainte Parole, car il en est l'unique Auteur. Dans le rouleau d'Esaïe (40:8) il fit écrire ces mots: « La parole de notre Dieu subsiste éternellement. » Dieu produisit la Bible complète par le moyen de ses fidèles témoins. Il l'a préservée en vue de l'usage mondial qu'en font de nos jours les témoins de Jéhovah (I Pierre 1:25). Grâces lui soient rendues par Jésus-Christ!

20. A qui doit-on la préservation du texte inspiré de la sainte Bible? Par le moyen de qui Dieu produisit-il cet ouvrage et à l'intention de qui l'a-t-il préservé?

Une nouvelle traduction de la Bible est achevée et publiée

LES sujets des articles précédents sur la sainte Bible ont été développés le samedi 18 juin 1960 à 15 heures, par le président de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie lors de l'assemblée de district que les témoins de Jéhovah tinrent pendant quatre jours au Football Ground de Manchester (Angleterre). Après avoir traité les sujets en question, le président poursuivit en ces termes:

[2] Ce qui est aujourd'hui la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie fut pourvue d'une forme juridique en 1884, à Allegheny en Pennsylvanie, sous le nom de Zion's Watch Tower Tract Society. Depuis sa constitution dans les formes légales, les témoins de Jéhovah l'utilisent comme organisme d'édition. Conformément à sa Charte, la Société a répandu la Bible en de nombreuses langues. Depuis 1926 elle s'est même mise à imprimer la Bible sur ses propres presses. Les premiers exemplaires de l'*Emphatic Diaglott*, dont elle possède le copyright et les clichés, sortirent de ses machines en 1926. Depuis lors 166 244 exemplaires ont été imprimés. En temps voulu, la Société acheta les clichés pour l'impression de la *King James Version* (Version autorisée anglaise dite du roi Jacques), qui est la première Bible anglaise qui fut traduite non sur la *Vulgate* latine mais des langues originales: hébreu, araméen et grec. La Société commença de l'imprimer en 1942. Depuis lors, 1 396 701 exemplaires sont sortis de ses presses.

[3] Plus tard, la Société paya le privilège d'utiliser les clichés de l'*American Standard Version*, qui est une révision de la *King James Version* de 1611. La Société entreprit l'impression de cette Révision américaine en 1944. Depuis lors, 888 837 exemplaires en deux formats sont sortis de ses presses. Par ses quatre-vingt-cinq filiales, la Société a répandu dans le monde entier plus de deux millions d'exemplaires de toutes les trois de ces éditions bibliques sorties de ses machines. Par ses filiales, la Société a encore propagé la Bible en de nombreuses langues, car elle a pu se procurer les bibles en ces langues auprès d'autres sociétés bibliques.

[4] En 1948, la Société apprit l'existence d'un comité: le *New World Bible Translation Commitee*, qui s'était constitué dans le but de faire une version moderne de la Bible entière, une traduction des langues originales, avec des caractéristiques qui conviendraient parfaitement à la dispensation d'une instruction biblique exacte. Le comité accepta de remettre sa traduction à la Société, qui en aurait la propriété et qui pourrait l'utiliser comme élément de son œuvre d'éducation. Le 3 septembre 1949, le président de la Société eut la joie de présenter à une réunion de codirecteurs la traduction complète, dactylographiée, des Ecritures grecques chrétiennes, que le comité de traduction venait de remettre à la Société. Le 2 août 1950, j'ai eu le privilège de prendre la parole devant l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah à New-York et de présenter aux 82 075 personnes présentes la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures* (Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes), qui venait de sortir des presses de Brooklyn. En l'espace de dix ans, notre Société a imprimé 1 408 668 exemplaires de cette version.

[5] Puis les efforts du comité de traduction se sont portés sur la traduction en anglais moderne des Ecritures hébraïques canoniques. Comme texte hébreu, le comité s'est servi principalement de l'édition connue sous le nom de *Biblia Hebraica*, œuvre de feu Rudolf Kittel et ses collègues survivants et publiée en un certain nombre d'éditions par la Privilegierte Wuerttembergische Bibelanstalt de Stuttgart (Allemagne). Dans cette édition, on s'est efforcé de rétablir le texte biblique de Moïse ben Asher, considéré comme le plus grand scribe massorétique pour la préservation de la forme et de la prononciation traditionnelles du texte hébreu. La traduction des Ecritures hébraïques par le comité a été livrée par étapes et publiée volume par volume.

[6] Le Volume I de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures* (Traduction du Monde Nouveau des Ecritures hébraïques) fut imprimé en 1953 et présenté lors du second congrès international des témoins de Jéhovah au Yankee Stadium. Le volume contient les huit premiers livres de la Bible. La première édition fut tirée à un demi-million d'exemplaires. A ce jour la Société en a imprimé 731 065 exemplaires.

[7] Le Volume II fut présenté en 1955 à Chicago lors de la première d'une série de treize assemblées de cinq

1. A quelle occasion et par qui les sujets des articles précédents ont-ils été développés publiquement?
2. a) Quelle société les actuels témoins de Jéhovah utilisent-ils comme organisme d'édition? b) Depuis quand imprime-t-elle la Bible sur ses propres presses? Quelles furent les deux premières versions qui sortirent de ses machines?
3. a) Quelle version complète imprima-t-elle encore? Combien d'exemplaires en sont sortis de ses presses? b) Comment cette société biblique a-t-elle répandu la Bible en de nombreuses langues?
4. Quels sont, en bref, les faits relatifs à l'impression et à la parution de la Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes?
5. De quelle édition du texte hébreu le comité s'est-il principalement servi pour la traduction des Ecritures hébraïques? Comment s'est effectuée la publication de cette version?
6-9. Quels sont quelques faits intéressants relatifs au Volume I? au Volume II? au Volume III? au Volume IV?

jours. Ce volume, dont la première édition fut tirée à 300 000 exemplaires, contient les neuf livres suivants de la Bible. A ce jour la Société en a imprimé 444 553 exemplaires.

[8] Le Volume III fut présenté en 1957 lors d'une série d'assemblées de district organisées par les témoins cet été-là. Ce volume contient les cinq livres poétiques de la Bible et sa première édition fut tirée à 350 000 exemplaires. La Société en a imprimé à ce jour 372 890 exemplaires.

[9] Le Volume IV fut présenté à la plus grande assemblée internationale que les témoins de Jéhovah aient jamais tenue, au Yankee Stadium, devant 150 282 personnes, qui applaudirent vivement la publication de ce volume. Il contient les trois livres prophétiques d'Esaïe, de Jérémie et des Lamentations. A ce jour la Société en a imprimé 288 254 exemplaires.

[10] Quatorze livres prophétiques, d'Ezéchiel à Malachie, restaient encore à traduire. Jéhovah Dieu, l'Auteur de la Bible complète, a gardé le comité de traduction, le mettant à même d'atteindre le but désiré. C'est pourquoi, par la bonté non méritée de Jéhovah, dix ans après la publication du premier texte du comité de traduction, j'ai le grand privilège de présenter à cette assemblée de district de Manchester le cinquième volume de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures,* qui contient les quatorze derniers livres du canon hébreu. La publication de ce volume tant attendu marque l'achèvement de la Traduction du Monde Nouveau des Ecritures hébraïques, de la Genèse à l'Apocalypse. Ce jour est donc un jour de joie et d'actions de grâces de la part des témoins de Jéhovah du monde entier. A présent 280 000 exemplaires de la première édition du dernier volume sont en cours d'impression. Au total, notre Société a imprimé 2 565 538 exemplaires de la Bible complète en anglais; ou 5 977 210 exemplaires de la Bible complète et de portions du texte biblique en anglais. Et ce n'est pas encore la fin!

[11] Le dernier volume offre, en plus de la traduction en anglais moderne de cette portion du canon hébreu, d'autres caractéristiques précieuses. Il contient un Appendice de quatre-vingt-dix pages qui présente des données exceptionnelles sur toutes les Ecritures hébraïques en particulier. Il contient aussi une liste des principaux sujets bibliques et des noms propres, avec le verset initial, grâce auquel le ministre peut suivre une chaîne progressive de références bibliques sur ces sujets et noms. Il contient également un index alphabétique de certains mots de la Bible, grâce auquel le ministre peut trouver rapidement même les mots nouveaux et peu communs contenus dans la *New World Translation* tout entière, chaque mot étant accompagné d'un nombre choisi de versets. S'il le faut, tout témoin de Jéhovah pourra bâtir avec ces textes un petit sermon improvisé. Le volume contient enfin une Table des Livres de la Bible, ainsi que des cartes et des figures de grande valeur, qui conviennent particulièrement au dernier volume.

[12] Le dernier volume ne contient aucun des livres apocryphes, car ceux-ci ne sont pas inspirés par l'Auteur de la Bible, Jéhovah Dieu. Le comité de traduction adhère non pas au canon fixé par le concile de Carthage en 397 mais au catalogue des livres saints dont la canonicité a été établie, qui sont en accord avec la vérité divine, du premier au dernier.

[13] Bien qu'arrivé au bout de cette œuvre qui a demandé plus de dix ans, le comité de traduction ne croit pas venu le moment de se dissoudre. Il nous a avisé qu'il allait revoir la traduction entière, y apporter certaines nuances et la réunir en un seul volume, sans les abondantes notes en bas de page et les appendices. Alors on pourra sans peine la porter en une seule main et s'en servir efficacement dans le ministère, celui qu'accomplissent dans le monde entier les témoins de Jéhovah, qui obéissent à l'ordre du Christ d'annoncer la bonne nouvelle du royaume de Dieu par toute la terre habitée en témoignage à toutes les nations avant la fin de ce monde à Harmaguédon. Puisse la bénédiction de Jéhovah Dieu reposer sur le comité de traduction! Puissent les amis de la Bible utiliser ce moyen que Dieu leur fournit par ce comité pour qu'il serve à sa gloire et au salut de ceux qui invoquent son saint nom.

10. a) Quand parut le Volume V? Que marqua la publication de ce Volume? b) Combien d'exemplaires de la Bible la Société a-t-elle imprimés jusqu'à présent?
11. Parlez des caractéristiques du dernier Volume.

12. Dans son travail, à quoi adhère le comité de traduction? Par suite, que n'a-t-il pas mis dans le Volume V?
13. Que va faire maintenant le comité de traduction? Que demanderont nos prières?

LE RÉCIT BIBLIQUE DE LA CRÉATION JUSTIFIÉ

Dans le périodique *Förkunnaren,* qui signifie le Proclamateur, c'est-à-dire le proclamateur de la Parole de Dieu, l'astronome Arvid Ljunghall, Ph. D., a écrit un ingénieux article sur la science naturelle et le récit biblique de la création. Il conclut en ces termes: « On peut donc dire que la nouvelle chose qui est apparue, et qui fait époque du point de vue chrétien, c'est qu'on a trouvé la preuve pratiquement irrécusable que notre monde est d'un âge limité, qu'il y eut un temps ou l'univers et la matière n'existaient pas, et que, pour cette raison, une création a dû avoir lieu. Aujourd'hui, nous sommes donc en présence du fait remarquable que le récit biblique de la création, qui était tellement peu scientifique, si absolument étrange pour la façon de penser scientifique, à l'aube de notre siècle, est maintenant en harmonie avec l'idée moderne de l'univers. » « Celui qui veut être convaincu au sujet du christianisme et agir à partir de la croyance qu'il y a un Dieu, qui est le Créateur de toutes choses, n'a pas besoin de croire sans rime ni raison, en dépit du sens commun et de la recherche scientifique. Sa foi est tout à fait en harmonie avec l'idée de l'univers que la science professe aujourd'hui. » — Svenska Dagbladet, 16 décembre 1958.

FOI ET CONDUITE

A propos d'un article sur les jeux dans les églises, *The Christian Century* fait cette remarque: « Le catholicisme demande la perfection de la foi et non celle de la conduite; le protestantisme met la conduite avant la foi. » La Bible exige les deux: La foi et une conduite convenable. — Jacq. 2:26; Héb. 11:6.

Comment peut-on connaître L'AVENIR?

Presque tous les humains ont le moyen de connaître l'avenir, mais peu l'apprécient. Quel est ce moyen? Comment son efficacité peut-elle être prouvée?

LE PASSÉ est un livre ouvert, qui peut être lu par quiconque. On ne peut en dire autant de l'avenir. Dans le livre de l'Histoire, les pages de l'avenir sont blanches. Elles ne nous apprennent rien à moins de posséder un moyen grâce auquel on pourrait savoir à l'avance ce qu'on y écrira.

De tout temps les hommes ont désiré connaître l'avenir. Les anciens cherchaient à satisfaire ce désir en étudiant la position des étoiles, le vol des oiseaux, l'état du foie de certains animaux, l'aspect de l'eau versée dans un vase, la position des objets qu'on laisse tomber dans l'eau, et en consultant les morts. Le roi de Babylone usa de certains de ces expédients avant d'attaquer Jérusalem. A ce sujet, la Bible dit: «Car le roi de Babylone se tient au point d'embranchement de la route, à la tête des deux chemins, pour pratiquer la divination; il secoue les flèches, il interroge les théraphim, il examine le foie.» — Ezéch. 21:26, *Da*.

Ce désir de connaître l'avenir ne s'est pas affaibli au cours des siècles. Il est toujours aussi fort. Les diseurs de bonne aventure pullulent dans presque tous les pays du monde. Une autorité en la matière estime que les Américains, à eux seuls, paient quelque 125 millions de dollars par an pour qu'on leur prédise l'avenir.

Quoi que puissent s'imaginer certaines personnes, l'avenir ne peut se lire dans les boules de cristal, les cartes, les feuilles de thé ou dans la main. On ne peut l'apprendre non plus de la bouche des médiums qui prétendent être en communication avec les morts. Les gens qui affirment pouvoir révéler l'avenir sont de faux prophètes. L'avenir est pour eux page blanche, comme pour toute autre personne. Mais aussi longtemps que des gens voudront bien les payer, ils seront disposés à faire semblant de pouvoir lire dans l'avenir.

Certaines personnes donnent l'impression de connaître des événements à venir parce que leurs prédictions se réalisent parfois. Mais de telles prédictions pourraient être faites par tout bon physionomiste ou par quelqu'un qui observe les événements mondiaux. Quiconque connaît les pensées d'une personne est capable de prédire ce qu'elle fera dans certaines circonstances.

L'AVENIR EST CONNU DE DIEU

L'avenir n'est pas une feuille blanche pour le Souverain suprême. S'il le désire, il peut savoir ce qui sera écrit sur ces pages. Il déclare: «Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli.» (Es. 46: 9, 10). Dans le passé, il inspira des hommes qui écrivirent au sujet de l'avenir; on peut lire leurs déclarations écrites dans la Bible.

Les personnes qui prétendaient être des prophètes de Jéhovah ne furent pas toutes réellement inspirées par lui. Concernant de tels prophètes en Israël Ezéchiel déclara: «Ainsi parle le (SEIGNEUR DIEU, *RS*): Malheur aux prophètes insensés, qui suivent leur propre esprit et qui ne voient rien! Leurs visions sont vaines, et leurs oracles menteurs. Ils disent: (LE SEIGNEUR, *RS*) a dit et (Le SEIGNEUR, *RS*) ne les a point envoyés; et ils font espérer que leur parole s'accomplira.» (Ezéch. 13:3, 6). Jérémie prononça une même condamnation sur les faux prophètes qui affirmaient que Jérusalem ne tomberait pas. Il dit: «Et vous, n'écoutez pas vos prophètes, vos devins, vos songeurs, vos astrologues, vos magiciens, qui vous disent: Vous ne serez point asservis au roi de Babylone! Car c'est le mensonge qu'ils vous prophétisent.» — Jér. 27:9, 10.

De même qu'il y eut jadis de faux prophètes, de même il y en a aujourd'hui. Ils n'hésitent pas à faire accroire au peuple qu'ils connaissent l'avenir. Cependant, ils sont incapables de donner des renseignements précis sur l'avenir.

REGARDS SUR L'AVENIR

Les prophéties rapportées dans la Bible sont vraies et dignes de confiance. Elles nous permettent de jeter un regard sur l'avenir. Le fait que de nombreuses prophéties bibliques se sont accomplies nous fournit une raison de croire en celles qui doivent encore se réaliser.

Aujourd'hui, quel devin serait capable de prédire avec exactitude qu'une ville frappée par la famine aurait le lendemain de la nourriture en abondance ou qu'un homme, pour s'être moqué de cette prophétie, la verrait se réaliser sans toutefois pouvoir manger une seule bouchée de cette nourriture? Le prophète Elisée en fut capable parce que Dieu lui avait fait connaître ce qui devait encore arriver. Cela eut lieu au neuvième siècle avant Christ, quand les armées de Syrie assiégèrent Samarie. «Elisée dit: Ecoutez la parole de (Jéhovah)! Ainsi parle (Jéhovah): Demain, à cette heure, on aura une mesure de fleur de farine pour un sicle et deux mesures d'orge pour un sicle, à la porte de Samarie. L'officier sur la main duquel s'appuyait le roi répondit à l'homme de Dieu: Quand (Jéhovah) ferait des fenêtres au ciel, pareille chose arriverait-elle? Et Elisée dit: Tu le verras de tes yeux; mais tu n'en mangeras point.» — II Rois 7:1, 2.

Au cours de la nuit, Dieu fit entendre aux Syriens assiégeants le bruit de chars de guerre. Ils crurent que le roi d'Israël avait pris à sa solde les Egyptiens et les Héthiens. Remplis d'une grande crainte, ils s'enfuirent vers leurs frontières, laissant derrière eux tous leurs biens. Les habitants de Samarie eurent de quoi subvenir à leurs besoins, davantage même. «Le peuple sortit, et pilla le camp des Syriens. Et l'on eut une mesure de fleur de farine pour un sicle et deux mesures d'orge pour un sicle, selon la parole de (Jéhovah). Le roi avait remis la garde de la porte à l'officier sur la main duquel il s'appuyait; mais cet officier fut écrasé à la porte par le peuple et il mourut, selon la parole qu'avait prononcée l'homme de Dieu.» — II Rois 7:16, 17.

Elisée n'examinait pas le foie d'un animal; il ne jetait pas de flèches sur le sol; il ne recherchait pas de signes dans les étoiles, le vol des oiseaux et ne consultait pas les morts. Son pouvoir d'annoncer les événements à venir venait de Dieu, et non de la divination.

On trouve un exemple de cette faculté de connaître l'avenir des centaines d'années à l'avance dans la déclaration faite par Josué au moment de la destruction de la ville de Jéricho. Dieu l'incita à prononcer cette prophétie: « Maudit soit devant (Jéhovah) l'homme qui se lèvera pour rebâtir cette ville de Jéricho! Il en jettera les fondements au prix de son premier-né, et il en posera les portes au prix de son plus jeune fils. » (Josué 6:26). Cette prophétie se réalisa près de cinq siècles plus tard, aux jours du roi Achab. « De son temps, Hiel de Béthel bâtit Jéricho; il en jeta les fondements au prix d'Abiram, son premier-né, et il en posa les portes au prix de Segub, son plus jeune fils, selon la parole que (Jéhovah) avait dite par Josué, fils de Nun. » (I Rois 16:34). Aucune créature humaine, par son propre pouvoir ou la divination, n'aurait pu prédire une telle chose.

Aux jours d'Achab, le prophète Elie dit à ce méchant roi d'Israël: « Ainsi parle Jéhovah: Au lieu même où les chiens ont léché le sang de Naboth, les chiens lècheront aussi ton propre sang. » Jéhovah parla également contre Jézabel, et dit: « Les chiens mangeront Jézabel près du fossé de Jezrahel. » (I Rois 21:19, 23, *AC*). Ce qu'Elie avait prédit s'avéra aussi vrai que s'il avait relaté un événement déjà arrivé. C'était de l'histoire anticipée.

Achab fut tué sur un char de guerre et « lorsqu'on lava le char à l'étang de Samarie, les chiens léchèrent (son) sang ». (I Rois 22:38.) La prophétie d'Elie devint un fait historique. La reine Jézabel trouva une mort affreuse: elle fut jetée d'une fenêtre d'un premier étage et foulée sous les sabots des chevaux attelés au char de Jéhu. « Puis il entra, mangea et but, et il dit: Allez voir cette maudite, et enterrez-la, car elle est fille de roi. Ils allèrent pour l'enterrer; mais ils ne trouvèrent d'elle que le crâne, les pieds et les paumes des mains. » (II Rois 9:34, 35). Elle avait été mangée par les chiens, comme Elie l'avait annoncé.

Un autre exemple prouvant l'exactitude des prophéties bibliques se trouve dans la prophétie de Daniel et se rapporte à l'époque de la venue de l'Oint, Jésus-Christ. « Sache et comprends: Depuis la sortie de la parole ordonnant de rétablir et de bâtir Jérusalem — jusqu'à l'Oint, le Prince, il y aura sept semaines, et soixante-deux semaines. » (Dan. 9:25, *AS*). Ces soixante-neuf semaines d'années équivalent à 483 ans. Calculées à partir de 455 av. J.-C., date de la sortie de la parole ordonnant de rebâtir Jérusalem, les 483 années nous amènent en l'an 29 de notre ère. C'est à cette époque que Jésus fut baptisé dans le Jourdain et oint de l'esprit de Dieu. Il devint alors le Messie, l'Oint. L'Oint, le Prince, était donc venu. Trois ans et demi plus tard, ou au milieu de la soixante-dixième semaine d'années, il fut retranché, pour ce qui est de sa vie humaine, comme Daniel l'avait prédit: « Et après soixante-deux semaines, (l')oint sera retranché... et au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation. » (Dan. 9:26, 27, *Cr*). Sa mort en sacrifice au milieu de cette soixante-dixième semaine d'années mit fin à la loi mosaïque et à ses oblations ou offrandes. Les paroles de Daniel révélèrent exactement ce qui se produirait plus de cinq siècles après.

Ce sont là seulement quelques-unes des nombreuses prophéties bibliques qui se sont accomplies. Par celles qui doivent encore se réaliser, il nous est possible de savoir ce qui sera écrit dans l'avenir sur les pages blanches du livre de l'Histoire. Mais rappelons-nous que Dieu ne nous donne pas une vue de l'avenir pour que les hommes satisfassent leurs désirs égoïstes. Il ne donne pas des informations que les diseurs de bonne aventure sont capables de communiquer, comme on le croit. Ce que la Bible nous fait connaître au sujet de l'avenir est toujours en relation avec les desseins de Dieu.

CE QUE NOUS AVONS EN PERSPECTIVE

La Bible révèle clairement l'avenir de ce monde. Par le mot « monde » nous ne devons pas entendre la terre mais les nations qui l'habitent, sous le système qui les contrôle. Quel est son avenir? Ni la prospérité, ni la gloire, mais la destruction, répond la prophétie. Quand l'apôtre Pierre, inspiré, en parla, il se référait au présent ordre de choses comme aux « cieux et la terre d'à présent ». Il dit: « Le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » (II Pierre 3:6, 7). Dans un autre endroit, la Bible dit que Dieu rassemblera les nations pour déverser sur elles toute sa fureur. — Soph. 3:8.

Le méchant chef invisible de ce monde n'interviendra plus dans les affaires humaines; il en sera empêché, comme l'apôtre Jean l'a entrevu dans une vision prophétique de l'avenir: « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. » — Apoc. 20:1-3.

Dans Apocalypse 20:4, il nous est dit que le Christ et le corps de ses associés régneront pendant mille ans. C'est au cours de ce même millénaire que Satan sera lié. Puisque cette période suivra inéluctablement la destruction du présent monde dont Satan est le gouverneur invisible, nous pouvons nous attendre à ce que la terre connaisse un millénaire de paix que ne troubleront ni Satan ni sa postérité. Les versets sept à neuf nous informent que Satan sera relâché pour un peu de temps à la fin de cette période pour être ensuite anéanti.

Les prophéties révèlent qu'au cours de cette période de mille ans, le Christ régnant sur la terre comme Roi, la malédiction de la mort héritée d'Adam sera ôtée. Elle n'aura plus aucun pouvoir sur les descendants d'Adam, le sacrifice expiatoire du Christ les ayant délivrés de cette malédiction. « Il doit (gouverner comme roi, *NW*) jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. » (I Cor. 15:25, 26). Cela signifie que l'humanité aura été ramenée à l'état de perfection humaine dont jouissait Adam avant de pécher.

Un regard sur l'avenir nous révèle encore que des multitudes de personnes décédées seront ramenées à la vie par la résurrection. A ce sujet, Jésus-Christ dit: « Ne vous étonnez pas de cela, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui ont fait le mal ressusciteront pour le jugement. » (Jean 5:28, 29, *NW*). Lors d'une autre occasion il révéla l'avenir, non seulement en parlant de cette résurrection, mais encore en affirmant que les personnes ressuscitées qui exerceront la foi ne mourront jamais. « Celui qui pratique la foi en moi, même s'il meurt, reviendra à la vie; et quiconque vit et pratique la foi en moi ne mourra jamais. » (Jean 11:26, *NW*, note marg.). Au temps fixé par Dieu la vie éternelle sera octroyée aux habitants de la terre.

Ces événements et changements merveilleux sont encore à venir. Ce sont là certaines des choses qui seront écrites

sur les pages blanches du livre de l'Histoire de l'avenir. Nous pouvons avoir la certitude qu'elles auront lieu parce que Dieu les a fait consigner par écrit dans sa Parole, comme de l'histoire écrite par anticipation. Ce livre inspiré, que la plupart des gens possède dans leur bibliothèque, est le moyen par lequel vous pouvez connaître l'avenir.

● Est-il bien que des chrétiens recourent à la stérilisation pour éviter des naissances?

Nous pouvons être guidés, en cette matière, par le principe consigné dans la loi que Dieu nous a donnée par Moïse. Nous savons que si l'un des membres de la famille sacerdotale d'Aaron avait des testicules écrasés, il ne pouvait pas remplir la fonction de prêtre; de même, aucune personne ayant les organes génitaux mutilés ne pouvait entrer dans l'assemblée de Jéhovah. Car Dieu vouait un tel respect aux organes procréateurs de l'homme que si une femme participait à une querelle entre son mari et un autre homme et qu'elle avançât la main pour saisir son mari par ses parties honteuses et le rendait impuissant, il fallait couper la main à cette femme (Lév. 21:17–20; Deut. 23: 1, *Li;* 25:11, 12). Par conséquent, si Dieu s'inquiétait du pouvoir procréateur de son peuple d'Israël typique, il doit également le faire pour ceux qui forment ses Israélites spirituels, parce que c'est lui qui les autorise à être parents et à élever leur descendance dans la crainte de Dieu.

Si quelqu'un avait été rendu stérile avant de parvenir à la connaissance de la vérité et qu'il survive à Harmaguédon, il faudrait que Dieu fasse un miracle par l'intermédiaire du Christ, le Roi de l'humanité, afin de rendre une telle personne capable de prendre part à l'accomplissement du mandat de procréation.

Il existe plusieurs autres méthodes permettant d'éviter la paternité, mais la Société garde le silence sur ces méthodes. Elle laisse à chaque couple marié le soin de prendre sa propre décision. (Voir *La Tour de Garde* du 15 janvier 1952, p. 31, et celle du 1er août 1953, pp. 239–240.) En revanche, il est absolument faux de penser que l'on puisse justifier une opération rendant stériles les organes génitaux, afin de rester libre pour le service du Royaume et d'éviter les responsabilités familiales que donnent les enfants. Si quelqu'un désire tellement éviter les responsabilités familiales qu'il reste célibataire, et que de cette façon, selon les paroles de Jésus, il se rende eunuque à cause du royaume de Dieu (Mat. 19:12). Une personne qui se fait rendre stérile commet une injustice à l'égard de son conjoint qui désirera peut-être un jour avoir des enfants, et il sera dans son droit. Il se peut que cette personne pense se libérer de cette façon des épreuves et des tentations que le Diable pourrait lui faire subir sous ce rapport, mais elle s'expose alors elle-même à d'autres épreuves et à d'autres tentations justement sous ce même rapport. Or, il vaut mieux vivre une vie normale grâce à toutes les forces et à toutes les facultés que Dieu a données à la créature sur le plan physique.

Si quelqu'un a été rendu stérile avant de comprendre la vérité, qu'il puise du réconfort dans Esaïe 56: 3–7.

COMMUNICATIONS

AUGMENTEZ LES LOUANGES INTERNATIONALES AU SEUL DIEU. — Psaume 117:1

Nous approchons de l'achèvement du temps de la fin de ce vieux monde et de ses royaumes. Le moment est passé de louer des hommes, des organisations et des institutions humaines. C'est le moment critique, pour tous ceux qui veulent vivre, de louer notre Créateur et notre Souverain. C'est pour tous ceux qui veulent servir le Très-Haut de prendre garde à l'invitation à le bénir. « (Peuples, louez Jah!) Louez Dieu dans son sanctuaire... Que tout ce qui respire loue (Jah)! » (Ps. 150:1–6). Cela exige des louanges internationales au seul Dieu, aujourd'hui. Dans ce dessein les témoins de Jéhovah du monde entier commenceront, le 1er janvier 1961, la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Après avoir prononcé devant les maîtres de maison qui veulent bien l'entendre, un sermon de trois à huit minutes, ils leur offriront un abonnement annuel au périodique précité moyennant une contribution de 50 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse et $ 1 au Canada et aux Etats-Unis. Chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs de distributeurs de « La Tour de Garde » et aidez vous aussi à augmenter les louanges internationales au seul vrai Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

Sauvegarde ta pensée pour le ministère. — Prov. 3:21, NW.

1 La réputation est préférable à de grandes richesses. — Prov. 22:1. wF 1/11/60 1–3

2 Sauvegarde la sagesse pratique et la pensée. — Prov. 3:21, NW. wF 1/7/60 3

3 Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez. — Mat. 28:19, Jé. wF 15/2/60 7, 8

4 Le conseil dans le cœur de l'homme est une eau profonde, et l'homme intelligent y puise. — Prov. 20:5, Da. wF 15/9/60 19, 18a

5 Rappelle-leur... d'être prêts à toute bonne œuvre, de ne médire de personne, d'être pacifiques, modérés, pleins de douceur envers tous les hommes. — Tite 3:1, 2. wF 15/6/60 4, 5a

6 Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. — Jacq. 1:26. wF 15/7/60 3, 4

7 Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. — Mat. 7:18, 20. wF 1/9/60 20

8 Ce qui y correspond vous sauve aussi maintenant, à savoir le baptême, (non pas l'enlèvement de la souillure de la chair, mais la demande faite à Dieu d'une bonne conscience). — I Pierre 3:21, NW wF 15/9/60 2, 3

9 Je disais: Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. — Ps. 39:2. wF 1/10/60 10, 11

10 Donne au sage, et il deviendra plus sage; instruis le juste, et il augmentera son savoir. — Prov. 9:9 wF 1/7/60 11

11 Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures. — Luc 24:45. wF 1/10/60 4a

12 Quoi que vous fassiez, en parole... faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. — Col. 3:17. wF 15/2/60 25–27

13 Maintenant que nous avons laissé la doctrine élémentaire au sujet du Christ, tendons à la maturité. — Héb. 6:1, NW. wF 1/8/60 19, 20

14 Dépouillez-vous de votre ancienne personnalité et de ses habitudes et revêtez-vous de la nouvelle personnalité qui se renouvelle par la connaissance exacte, selon l'image de celui qui l'a créée. — Col. 3:9, 10, NW. wF 15/7/60 6a

15 C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur. — Mat. 18:35. wF 15/8/60 7

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

15 janvier: La sainte Bible — le livre écrit par des témoins de Jéhovah, § 1–21. Page 4.

22 janvier: La sainte Bible — le livre écrit par des témoins de Jéhovah, § 22–40 et A sa naissance l'Eglise possédait les saintes Ecritures, § 1–8. Page 7.

29 janvier: A sa naissance l'Eglise possédait les saintes Ecritures, § 9–20. Page 10.